

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XIX. - No 9.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 10 AOUT 1945.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Comment ont souffert les Franciscains de Liège, Belgique

(Lettre au R. P. Paul-Eugène Trudel, o. f. m.)

Liège, le 9 juillet 1945

Mon bien cher Père,

Depuis plus de 5 ans, nous sommes restés sans nouvelles, mais pas oubliés. Durant ce laps de temps que d'événements! Nous sommes encore en vie...

Pour ma part, j'ai eu mailles à partir avec les Boches. Dans un sermon j'ai eu l'audace de dire la vérité en proclamant qu'en matière politique l'Eglise avait le droit d'intervenir et de se défendre lorsque sa mission divine était contrecarrée et que le bien des âmes était compromis; j'avais en outre établi un parallèle entre Luther et Thomas More; j'avais aussi rappelé que le mouvement de Rex avait été condamné par l'épiscopat belge, etc.

Cela m'a valu une comparution devant la Gestapo, de diabolique mémoire! En entrant je croyais qu'il s'agissait d'activité clandestine: j'avais fait passer 25 hommes en Angleterre... Comme il ne s'agissait que de sermon, je me sentais fort. Pour me défendre j'ai exhibé un écrit du Cardinal. J'ai tout de même réussi à m'échapper de leurs griffes, en frappant sur la table, en argumentant. Je dois dire qu'ils sont archi pesants et souverainement bêtes. Mon dossier est allé à Bruxelles. Un mois après ils m'ont rappelé pour me dire qu'il n'avait tenu qu'à un fil que je passe en conseil de guerre et sois condamné au camp de concentration. Depuis lors j'étais filé: on est venu un jour visiter ma cellule. A plusieurs reprises des "moutons" sont venus au parloir. Ça n'a pas pris. Saint Michel m'a protégé.

Ailleurs plusieurs de nos Pères ont été arrêtés. A Berthier notamment, sauf un Père, ont été en prison à St-Gilles durant des mois, puis relâchés, sauf le P. Gardien qui fut condamné aux travaux forcés pour 3 ans. Il est revenu épuisé et vieilli. Le Père Agnello, aveugle, a été emmené au camp de concentration de Dachau où il est mort: plusieurs Pères avaient rejoint le maquis.

Après la libération, Liège a fort souffert: 2500 bombes volantes sont tombées sur Liège et l'agglomération. Deux robots sont tombés tout près du couvent, saccageant le couvent et l'église. Je voudrais que vous puissiez voir le lamentable état de l'église et du couvent. Les toits à moitié soufflés, portes et fenêtres violemment arrachées, plafonds effondrés, cloisons défoncées, murs lézardés; la voûte de l'église à moitié tombée, vitraux anéantis. De l'avis de trois experts nous en sommes à plus de \$2,000,000 de dégâts. Une longue et épaisse muraille du jardin est écroulée; notre salle du Tiers-Ordre réduite à rien.

Nous avons dû vivre dans les caves, y célébrer les offices. Depuis près de deux mois nous logeons dans quelques cellules avec une porte remise à peu près, deux ou trois petits carreaux à la fenêtre, le reste est bouché au moyen de zinc. Personne n'a perdu sa belle humeur franciscaine. On a cependant souffert beaucoup... Le réfectoire où vous avez mangé est inutilisable. On cuisine et on mange à la cave.

Le T. R. Père Provincial m'a chargé de recueillir des fonds. Comme résultat, c'est lamentable. Liège a pour des milliards de destructions. En plus que voulez-vous que donnent les gens, alors que l'argent est bloqué par Gult!!

Je me demande si je ne pourrais pas vous adresser mon S. O. S. Ne pourriez-vous pas nous aider? Si vous demandiez à vos braves Tertiaires un geste de fraternité? Croyez-vous que 50,000 tertiaires ne consentiraient pas à donner chacun un dollar? Il y en aurait sans doute qui donneraient moins, et, par contre, d'autres qui donneraient davantage! Je suppose que vos vénérés Supérieurs comprendront notre profonde détresse et vous autoriseront à faire un appel de fonds en notre faveur. Et les réparations sont très urgentes: nous redoutons l'hiver. A l'église, il pleut comme à la porte et les murailles sont de jour en jour plus endommagées. Une petite carte de votre part pour m'annoncer que vous pourrez faire quelque chose, me ferait un très grand plaisir et nous mettrait l'espoir au cœur...

J'attends de vos bonnes nouvelles avec une impatience que vous comprendrez aisément.

Veuillez croire à ma fraternelle amitié. Union de prières.

P. Guibert Tahon, O. F. M.
185, rue de Hesbaye, Liège, Belgique.

Note: Le P. Paul-Eugène Trudel fera parvenir à l'auteur de cette lettre, les aumônes qu'on voudra bien envoyer au Bureau du P. Frédéric 890, St-Maurice, Trois-Rivières, avec l'indication: Pour les Franciscains de Liège.

Berthierville

KERMESSE.

Outre les trois jours de cette semaine, il y aura deux autres jours de kermesse la semaine prochaine, jeudi et vendredi.

DE RETOUR.

M. Pierre-Paul Leduc est de retour dans sa famille après cinq ans passés en Angleterre comme militaire.

BANQUET.

Il y aura à St-Norbert dimanche 12 août, un grand banquet en l'honneur de M. le maire Laporte et de MM. les conseillers.

NOUVEAU SECRETAIRE-TRESORIER.

M. le notaire J.-D. Giroux occupe maintenant la charge de secrétaire-trésorier de la ville de Berthier; il succède à M. F.O.T. Lamarche qui a donné sa démission.

EN VISITE.

M. et Mme Laurier Bellerose de St-Michel des Saints, en voyage de noces, ont passé quelques jours chez M. et Mme Gilbert Plante.

DE NOUVEAU.

On réimposera au pays le rationnement de la viande, vers le 1er septembre, afin d'aider à nourrir les régions libérées de l'Europe. M. Donald Gordon, président de la Commission des Prix et du Commerce, déclare que le succès de la mise en vigueur de ce rationnement dépendra de la bonne volonté de tous les citoyens canadiens.

DECES.

Madame Euclide Desrosiers est décédée à Grand'Mère ces jours derniers: elle était la belle-soeur de M. Viateur Desrosiers.

NOUVEAU CITOYEN.

M. Bruno Veillette, autrefois de Louiseville vient d'acheter la propriété de M. L. Béland de la Gde Côte. M. Veillette doit se construire un garage et s'occuper de la vente d'autos comme par le passé.

NAISSANCES.

Ont été baptisés à Berthierville: Lacoursière: — Le 2 août, Marie Lucienne Denise Murielle, enfant de M. et Mme Maurice Lacoursière: parrain et marraine: M. et Mme Jean-Baptiste Tellier.

Valois: — Le 6 août, Marie Simone Lisette, enfant de M. et Mme Rosario Valois: parrain et marraine M. et Mme Gérard Caron, oncle et tante de l'enfant.

COURSES

Au rond de Berthier-Nord, il y aura dimanche 12 août, des courses organisées par René Denommée de St-Cuthbert.

MAGNIFIQUE VOYAGE

Dimanche, 29 juillet 1945, M. Emery Riquier conduisait un groupe de pèlerins de Berthierville à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes à Rigaud. Ce fut un magnifique voyage.

Départ de Berthierville à 5.30 hres par Montréal, rue Sherbrooke. A 9.15 hres, arrivée à Rigaud où nous attendait le bon et sympathique Père Bolduc, c.s.v. Il y eut confessions, communions, messe en plein air, servie par M. Yvon Coulombe; déjeuner, dans le bocage, visite de la Grotte, du Chemin de la Croix et du fameux champ de roches appelé "Les Guérêts". A 11.30 hres, quelques mots d'encouragement et de remerciement par le R. P. Bolduc, ainsi que sa paternelle bénédiction. Dans sa grande condescendance il a bien voulu nous faire visiter le grand et imposant Collège Bourget qui abrite quelques 500 élèves chaque année, il nous accompagna à l'église paroissiale, à l'école normale, au juvénat dirigé par les Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie, puis le Noviciat des Clercs de St-Viateur où nous ont reçu chaleureusement grand nombre de religieux sans oublier le R. P. Faubert, visite de la maison, photographies sur le toit et dans le parterre, aurovoir et "bon voyage sans accident" dit le Père Bolduc.

Retour le long du lac des Deux-Montagnes, en passant par Como, Vaudreuil, le majestueux lac St-Louis, Ste-Anne de Bellevue, Beaconsfield, Dorval, Cartierville, arrêt de 2 hres au Parc Belmont où tous ont pu voir nombre d'attractions. En route, de nouveau longeant la rivière des Prairies, admirant à notre aise la belle Ile Jésus, le Sault-au-Récollet, arrêt à Lavaltrie; chacun se reposa un peu. Enfin à 9 hres tous les pèlerins débarquaient chez M. Riquier, heureux et contents de leur journée, se promettant bien d'entreprendre encore quelques voyages plus tard. Ont pris part au voyage: Mesdames E. Riquier, Art. Masse, Art. Martel, Alp. Massé, Fortunat Blais, On. Lefebvre, Az. Gendron, Jos Gravel, P. Lafitte, Victor Tarte; Mlles Florence, Yvette, Lucille Riquier, Lucille Martel, Monique Rocray, Ev. Laforest, M. Boucher, Ev. Coulombe, Jacqueline Coulombe, J.-d'Arc Guilbault, Fern. Dubé, Thérèse et Alida Masse, Thérèse Bonin, M. T. Tarte, MM. Emery Riquier et ses fils, André, Gilles et Noël, Joseph et Roland Martel, Paul Rocheleau, Yvon Piette, Clément Rocray, Alphonse, Viateur et Gérald Massé, Yvon Coulombe, Onésime Lefebvre, Le Savignac, Gust. Carpentier, Jos Plourde, Jos Quessy, O. Tarte, Az. Gendron, E. et C. Bonin, A. Tarte.

UN TEMOIN.

Radio-Ouest Française

CAMPAGNE DIOCESAINE

Cette souscription en faveur de Radio-Ouest-Française

dans la paroisse de Berthier

est confiée aux Chevaliers de Colomb.

Objectif de \$500.00

La Commission Scolaire de la Ville de Berthier paiera la somme de (\$30.00) trente piastres aux parents de chaque élève résident dans les limites de la Ville de Berthier qui aura suivi en entier les cours de 8ème année au Collège Saint-Joseph de Berthierville et au Couvent de la Congrégation Notre-Dame de Berthierville.

La dite somme sera payable à la fin de l'année scolaire 1945-46 sur présentation de la facture totalement acquittée par ces dites institutions.

Cette entente est renouvelable automatiquement chaque année.

GRANDE TOMBOLA A ST-BARTHELEMY

11 AOUT

au bénéfice de l'église

ATTRACTIONS VARIEES — VASTE TERRAIN

Programme inédit

Amusez-vous tout en contribuant à une bonne oeuvre.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS

Editeurs-Propriétaires

CAMILLE DUCHARME

Rédacteur-Gérant

55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE.

ABONNEMENT:

Pour le Canada, un an . . . 1.00
 Pour les Etats-Unis . . . 1.50
 Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

ATTENTION

Nous achetons tout ouvrage fait à la main, tapis, catalogue, etc.

Matériel fourni sur demande. Visitez notre commerce.

COMPTOIR D'ARTS DOMESTIQUES

Grande Côte, Berthier.

FERMÉ

Le salon de coiffure sera fermé du 12 au 19 août.

CECILE GENDRON
BERTHIERVILLE

Tél.: 56

Louis A. Talbot

AVOCAT

Conseil du Roi

Bureau: Tous les jours au No. 9,
rue de Champlain,

BERTHIERVILLE, QUE.

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence:

50 de Frontenac

Tél: 5

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

St-Cuthbert

MARIAGE:—

On annonce pour demain le mariage de M. Benoit De Grandpré, fils de M. et Mme Philippe De Grandpré avec Mlle Lucienne Du-beau de St-Norbert.

TOMBOLA:—

Le cercle des fermières organise une tombola pour le 18 août prochain. Venez en foule vous récréer en donnant votre encouragement à cette belle organisation. Il y aura bingo avec prix de valeur, un programme de musique et de chant qui ne manquera pas d'intéresser tout le monde. Qu'on se le dise!

Soyons à la salle paroissiale de St-Cuthbert le samedi 18 août.

DESTRUCTION DES MAU-
VAISES HERBES

Les jardiniers qui, depuis si longtemps, souffrent des mauvaises herbes qui envahissent leurs verdoyantes pelouses et qu'ils doivent arracher à la main peuvent espérer un soulagement. Nous sommes à la veille de voir sur le marché canadien un produit chimique révolutionnaire qui détruit les mauvaises herbes les plus tenaces, nous apprend-on à la Division des Produits chimiques de Nautuck de la Compagnie Dominion Rubber Limitée.

Ce nouveau destructeur de mauvaises herbes sera connu sous le nom de "2-4-D", un abrégé de son nom qui est 2-4-dichlorophenoxyacetic et qui, comme un autre produit manufacturé par la même compagnie, le DDT, promet de soulever un intérêt considérable dans le grand public. Le 2-4-D manufacturé par la Dominion Rubber est un peu différent de ce qu'on avait fait jusqu'ici d'approchant. Répandu en solution, les feuilles des mauvaises herbes l'absorbent et le canalisent par les branches jusqu'au bout des racines. Les concentrations ordinaires n'affectent pas la plupart des herbes. On ne sait pas au juste ce qui se produit dans la tige des mauvaises herbes mais il semble que ce produit brise les cellules ou les paralyse au point de les empêcher de fonctionner. Les mauvaises herbes ainsi traitées dépérissent la même journée et ne tardent pas à se faner et à mourir.

SAUVETAGE NOUVEAU
GENRE

On a beaucoup écrit sur la nécessité de former un clergé originaire des différents pays de mission, et la guerre a augmenté l'importance du rôle futur de ces "fils du sol". Nous apprenons maintenant, que, en dépit de la guerre, a tâche de sauver ces vocations d'indigènes se continue en Chine, au milieu de difficultés terribles.

Un rapport du R.P. Gabriel, O.F.M. nous apprend que lorsque son Séminaire fut occupé par les Japonais, en 1940, il fut prié par le délégué Apostolique, Son Excellence le Très Révérend Mario Zanin, d'ouvrir un petit Séminaire en Chine libre. "J'ai commencé avec huit étudiants et ils sont maintenant au nombre de douze après une période de deux ans", écrit-il. "Nous avons été obligés de nous enfuir deux fois, vers l'intérieur,

mais avons réussi à rester ensemble. Notre voisin, le plus proche, le R.P. James Leang du Vicariat Chinois des indigènes de Shiran, avait aussi un séminaire de douze étudiants et, pour des raisons d'économie, nous avons fusionné les deux groupes. Ces étudiants comptent exclusivement sur les missionnaires pour leur subsistance".

"Il est urgent que nous sauvions ces vocations indigènes pour la Chine" conclut le Père Boutsen; le besoin immédiat dans lequel ils se trouvent m'oblige à solliciter du secours d'Amérique".

UNE VOIX DES PHILIPPINES

Lorsqu'un journaliste écrit, son récit est marqué au coin de la concision et de la clarté. Tel est le style du R.P. Joseph Boyd, o.m.i. qui, à titre de président et directeur général de "Commonweal Publications" représente la voix de la Presse catholique aux Philippines. C'est, en définitive, l'histoire d'un homme qui a été sur les lieux, chaque jour, pendant les années pénibles de l'attaque, de la capture et de la libération.

Nous ne doutons pas, par le fait même, de la véracité de son témoignage sur la situation pitoyable des évêques catholiques aux Philippines. De leur nombre, deux sont morts depuis 1942, pendant ces jours lamentables; trois autres viennent d'être libérés de l'internement. Les autres quinze évêques, y compris le Délégué Apostolique et l'Archevêque de Manille, âgé de 71 ans, sont à leur poste cependant que leurs églises, écoles et hôpitaux sont en ruines. Il est bien vrai, d'après le Père Boyd, que 82 prêtres et frères furent tués, dans la ville de Manille, en février 1945; mais, il est encore impossible de se rendre compte des conditions dans les territoires non libérés.

AVEZ-VOUS BESOIN ?

De fixtures électriques, autres accessoires électriques. Voyez Eugène Fréchette seul et unique propriétaire de Robidoux & Fréchette, 60 rue de Frontenac à Berthierville.

ABSENCE A NOTER

Le salon de coiffure de M. Léo Poirier (Salon Léo) sera fermé du 5 au 19 août.

ANALYSE DE VOTRE VIE

Analyse de votre vie faite d'après votre date de naissance et votre caractère d'écriture, méthode naturelle. Donnez ce que vous voulez pour frais d'écriture.

Pour tous renseignements écrivez à:

Jules Villemure, professeur
265 ave Latour, St-Jérôme, Qué.

Picobac
LE CHOIX DES TABACS

Il A bon goût
dans la pipe

RADIO
SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"

TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

CES DIEUX DE LA TERRE...

Le bien n'est pas le bruit, le bruit n'est pas le bien,
 Mais l'idéal en tout demeure l'harmonie;
 Nos coeurs dans la bonté découvrent leur soutien:
 Accord de l'âme humaine, harmonie infinie.

Je te parle tout bas, à cette heure bénie
 Où la paix douce à l'homme, enfin, nous appartient;
 Où le juste destin contre la Germanie,
 Lève son bras vengeur de justice, ô combien!

L'Allemand s'applaudit de vivre dans le crime;
 Les sangliers des bois, Goering, Himmler, Hitler
 Croyaient qu'à la terreur on accorde une prime;

Se disaient maîtres dieux de la terre et de l'air
 "Mégalo-monstres", chefs ridicules, tragiques,
 S'inspirant de satan, ne sont que germaniques!

Louis-Joseph DOUCET.

Clôture électrique pour retenir les animaux

Les observations faites à la Station expérimentale fédérale de Swift Current, Sask., montrent que les animaux apprennent très vite à redouter les broches électrisées, même quand elles ne sont pas chargées. A Swift Current on se servait d'une batterie de 13 plaques humides. Tout l'été dernier, sur une clôture entourant un pâturage. Les animaux ont été bien retenus, ils ne se sont fait aucun mal, pas plus que le vache, et la batterie était encore chargée à la fin de la saison.

L'emploi de clôtures électrisées autour des pâturages se répand de plus en plus. Ces clôtures offrent de nombreux avantages, mais leur établissement exige certains soins. Les avantages sont la réduction de frais sur la pose de clôtures temporaires; la réduction de dépenses pour la broche, les poteaux, les barrières; la réduction de blessures chez les bestiaux; l'adaptation dans l'Ouest aux coulees tortueuses, qu'il ne serait pas pratique de clôturer, et d'incorporation dans les champs d'étendues incultivables qui sans cela seraient perdues. En général, une ou deux longueurs de broche suffisent pour porter le courant électrique. Une broche suffit pour les chevaux et les boeufs; deux sont préférables pour les porcs et les moutons. La broche peut être soutenue par des isolateurs en porcelaine sur pieux de 2" x 2" fichés en terre à intervalles de 30 à 40 pieds.

Comment les Caisses Populaires viennent-elles en aide?

Par des prêts faciles à rembourser . . .

A un taux d'intérêt raisonnable . . .

Pour renseignements sur votre caisse locale

— Voyez —

Mlle MARIA PAGE — BERTHIERVILLE



SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE:
 FAIBLESSE, COURBATURES,
 NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT,
 FATIGUE HABITUELLE,
 MANQUE D'APPÉTIT...

**PRENEZ LES
 PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL 10

Il faut vieillir !

Malgré tous les progrès que réalise notre siècle, malgré tous les sérums de la Faculté, en dépit de toutes les merveilles de l'apothicaire avec ses poudres et ses fards, l'humanité attend toujours un remède aux maux de la vieillesse.

Rien encore contre les rides qui ravagent la beauté, rien encore qui assouplisse la démarche, rien encore qui aplombe les bustes courbés. La science a beau crier, de ses aiguilles, elle n'a pu injecter les glandes qui doivent nous assurer l'immortalité. Devins, charlatans, spiritistes ont beau se pencher sur le problème, il reste insoluble. Il faut vieillir, il faut qu'on apprenne à bien vieillir !

L'autorité, l'influence, le prestige, les charmes tombent avec les cheveux blancs comme des feuilles mortes que les rafales font tourbillonner autour de notre tombeau. Le temps, cruel, est venu dans le silence de nos insomnies, dans l'éclat des jours ensoleillés, dans la fièvre de nos activités passées, comme un oiseau volage, nous dérober, seconde par seconde, minute par minute, nos forces, nos lumières, nos jours et nos années.

Vieillard, retournes-toi; sur les monts lointains, les couleurs du feuillage écrivent là-bas ta vie! Dans ces jours de calme et d'apaisement de la nature avant les douleurs de l'hiver, aux yeux et vieilles qui se rencontrent en des adieux suprêmes, ont des choses toujours neuves à se dire, des doléances à recommencer, un long passé à retracer. Tout charitablement et curieusement ils invectivent la génération qui les pousse hors du monde.

Les vides qui se creusent autour d'eux, les plaisirs dont ils sont incapables, les amitiés qui meurent, les craintes qui croissent, la mort qui travaille dans leurs membres qui raidissent composent pour eux le tragique appel de Dieu vers l'Eternité.

Le respect, l'amour filial cependant veillent autour des vénérables aïeux septuagénaires qui se reposent de l'épuisant labeur de toute leur vie, sous le toit des leurs enfants affectueux. La reconnaissance est l'ange préféré des vieux, quand il vient encore semer des sourires sur leurs lèvres silencieuses, allumer de la flamme dans leurs brunelles éteintes, et pour ce retour de bonheur se sert des rires et des rires et des caresses des tout petits. Car le vieux aime à se pencher vers les tout jeunes, au soir de leur vie, comme les arbres géants s'inclinent doucement vers les arbrisseaux qui chantent sous le souffle de la brise de la nuit qui tombe à l'orée de la forêt.

O jeunes qui souriez aux promesses de la vie, aimez les bons vieux et les douces vieilles; le ciel est entr'ouvert sur eux; tout dans leurs paroles vous inspire l'amour de Dieu qui ne meurt pas, et dont l'éternelle bonté fera le bonheur de vous tous qui avons tant peur de vieillir et de mourir! Vieillir est mourir au monde et vivre à Dieu!

JEAN-LEON.

A reconstruire

"En pays infidèles, rebâtissons sans retard, les Missions ravagées par la guerre"

La magnifique cathédrale de Manille, capitale des Philippines a été endommagée de façon irréparable. Milton Chase, reporter de guerre Américain, dit au cours d'une radiodiffusion: "J'ai vu l'imposante construction. Ce n'est plus qu'une carcasse. L'intérieur est complètement détruit. De grands trous sont béants sur ses murs. De tous côtés, ce sont des amas de débris, de décombres entassés en hauteur.

"Dans cette destruction massive, j'ai vu cependant quelque chose de symbolique. Bien que

la grande église soit endommagée de façon irréparable, une plaque suspendue au-dessus du portail confère au monde la promesse que, en dépit du barbarisme japonais, le grand édifice s'édifiera de nouveau.

La plaque porte cette simple inscription:

"Construite la première fois en 1581; endommagée par le typhon en 1582; détruite par l'incendie en 1583; reconstruite en 1614; détruite par l'incendie en 1645; reconstruite en 1654; détruite par le tremblement de terre en 1863; reconstruite en 1870".

Il y a moins d'un mois, nous avons été assez chanceux, nous à Bagnio, écrit un religieux, d'échapper aux Japonais, mais pas avant d'avoir vu la ruine la plus complète et la perte de notre

chère ville, réduite en poussière et en cendres par les bombardiers Américains qui poursuivaient les Japonais, partout au milieu des civils. NOUS AVONS TOUT PERDU, sauvant tout juste notre vie, ayant seulement les vêtements que nous portions, en ce jour mémorable du 15 mars, alors que la pluie de bombes et de feu tombait sur tous nos édifices.

La Providence ne nous a jamais si durement éprouvés que maintenant. Notre maison-mère n'existe plus; pour la reconstruire, il faudrait non seulement de l'argent, mais des matériaux et outils; toutes choses inconnues à présent et qui réapparaîtront des mois seulement après la fin de la guerre avec le Japon. La nourriture même est très rare et très chère. Nous avons confiance en Dieu, mal-

gré tout. Pour le moment, je suis à notre procure de New Manila providentiellement sauvée de la destruction bien que Manille soit un amas de ruines, tel qu'il ne s'en est jamais vu. J'ai au moins un toit au-dessus de ma tête, malgré que j'aie perdu tout le reste. Les deux tiers de la province de la Montagne, notre mission, est encore aux mains des Japonais et nous craignons qu'il reste peu de chose de nos missions, couvents, écoles et de notre peuple catholique qui aura souffert si terriblement des exactions meurtriers et confiscations, pendant les trois années de l'occupation japonaise. (Extrait d'une lettre du Rév. Père Maurice De Brabandere, Supérieur provincial, C. O. C. M. Pères Belges, 14ième rue, New Manila, Manila, P. I.)

Gardez-vous en forme pour l'avenir



ramez, les gars, ramez...

• Ramer est un exercice à la fois agréable, rafraîchissant et fortifiant. Mais la rame peut être un dur travail lorsqu'on ne sait pas comment s'y prendre. C'est avant tout une question de rythme et de coordination; il faut faire exécuter par les rames elles-mêmes la plus grande partie du travail.

Une grande habileté, jointe à un physique remarquable, explique l'extraordinaire carrière de Bob Pearce, champion mondial de la rame. Bob a toujours pratiqué son sport d'une façon sérieuse, commençant à s'entraîner six mois avant une course en ramant d'abord trois milles par jour et augmentant le parcours jusqu'à vingt-trois milles. Gagnant des Diamond Sculls, des Jeux de l'Empire et des Jeux Olympiques de 1928 et 1932, il devint professionnel en 1933 et habite aujourd'hui le Canada.

BOB PEARCE

Champion mondial professionnel de la rame, à l'apogée de sa carrière d'amateur.

PUBLIÉ À L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI
DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

Il y a encore de nombreux vides dans les écoles d'infirmières

Bien que nos jeunes Canadiennes aient généreusement répondu à l'appel, il y aura cependant de nombreux vides dans les écoles d'étudiantes gardes-malades, lors de l'ouverture des cours d'automne, a déclaré aujourd'hui, dans une entrevue, Mlle E. Flanagan, présidente de l'Association des infirmières enregistrées de la province de Québec.

"Malgré que les hostilités aient pris fin en Europe, il y a encore au Canada un besoin pressant de gardes-malades", a continué Mlle Flanagan. "Des milliers de vétérans auront besoin de soins médicaux. Chez les civils, aujourd'hui, il y a un nombre de plus en plus grand de gens qui ont recours aux services d'une infirmière quand ils sont malades. Les services sociaux de santé prennent une expansion de plus en plus grande et requièrent par conséquent un nombre plus élevé de gardes-malades. Les infirmières compétentes pourront toujours se créer d'excellentes situations, et les jeunes filles faisant leur entrée dans les écoles d'entraînement sont à même de se préparer une carrière intéressante et utile, tout en contribuant à résoudre le problème de la rareté des infirmières."

"Il y a présentement au Canada environ trente écoles d'entraînement dans lesquelles il y aura des vides lors de l'ouverture des cours en septembre. Ce sont en majorité des petites écoles où les étudiantes se recrutent principalement chez les jeunes filles de la localité. Un bon nombre de ces écoles, cependant, donnent un entraînement de première valeur et procurent souvent des avantages que ne peuvent offrir les plus grandes écoles. On peut se procurer noms et adresses de ces écoles, ainsi que les autres détails, en s'adressant à l'Association des infirmières canadiennes, dont les bureaux sont situés à 1411, rue Crescent, Montréal, ou en s'adressant à n'importe quelle des neuf associations provinciales. Dans la plupart des écoles, les cours débutent le 1er ou le 8 septembre, bien qu'il y en ait quelques-unes où les classes commencent un peu plus tard."

Société Canadienne de la Croix Rouge

Les services postaux, de câbles et d'enquêtes du Comité international de la Croix-Rouge sont temporairement suspendus en Allemagne et en Autriche, d'après un avis reçu de Genève, par la Division provinciale du Québec, via le bureau de Toronto de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

Toutes demandes d'enquêtes concernant des personnes en Allemagne et en Autriche seront donc retournées aux envoyeurs et l'on demande de ne pas en faire de nouvelles. Le bureau de Genève se tient continuellement au courant de la situation et dès qu'elle s'améliorera, le public en sera averti sans délai par les journaux.

Le prochain emprunt national

Le Canada demandera prochainement aux Canadiens de souscrire un autre emprunt de guerre. C'est probablement en octobre que nous serons appelés à délier les cordons de notre bourse.

Ce nouvel emprunt sera sensiblement plus élevé que le dernier, car il devra comporter les fonds requis pour la réintégration des membres de nos forces armées dans la vie civile.

Comme cette oeuvre nécessaire requerra un montant considérable, on présume que la somme nécessaire ne devrait pas être éloignée de deux milliards de dollars.

Il n'y a aucun doute que le peuple canadien accueillera favorablement cette nouvelle souscription nationale. Il n'y a aucune raison de croire qu'il en sera autrement, tous les emprunts précédents ayant été souscrits.

Nous avons donc confiance que la nouvelle émission d'obligations sera bien vue des épargnants canadiens.

C'est d'ailleurs et comme toujours un placement de tout repos.

NOTRE REINE ASTRID (1)

par Louis Wilmet

Les Editions Variétés viennent de publier une belle et touchante biographie de la reine Astrid. La lettre préface à cette biographie écrite par le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, montre

bien la haute signification de ce livre. S'adressant à l'auteur, voici ce que dit le Cardinal: "Vous mettez bien en relief la douce et pure physionomie de cette Reine dont on peut dire qu'elle nous fut montrée, plutôt que donnée. Vous faites revivre cette figure idéale, pour la consolation de la génération qui l'a connue et pour l'édification de la postérité. En même temps, vous visez à la parfaite exactitude des

faits, comme je puis en juger notamment par la fidèle relation que vous donnez des circonstances de son mariage et de sa conversion.

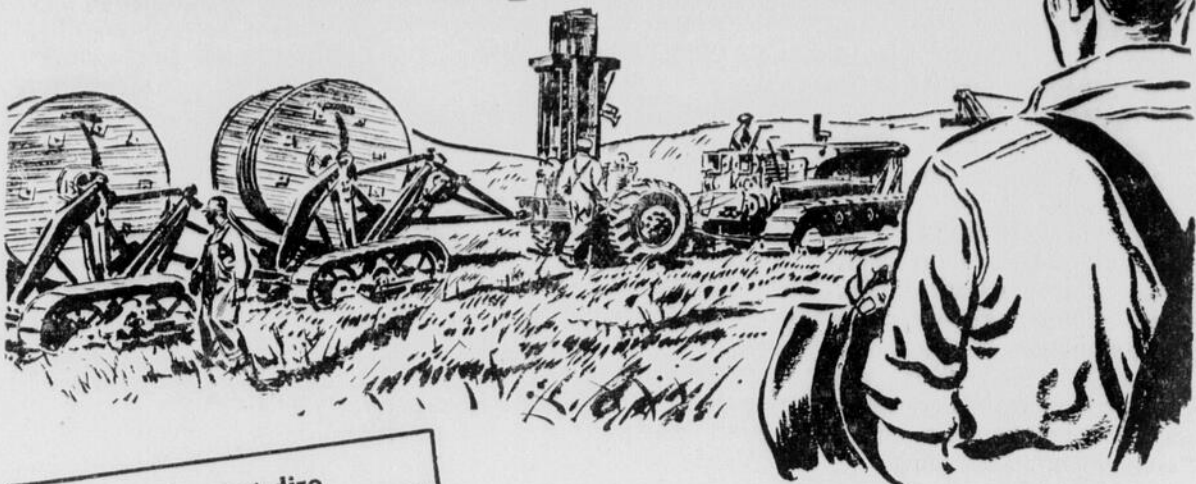
"Je souhaite que votre ouvrage passe en d'innombrables mains afin que l'illustre exemple qu'il retrace exerce partout son influence sur les cœurs."

La belle histoire de cette princesse de Suède devenue la reine bien-aimée des Belges est plus belle que

le plus fabuleux de tous les contes de fées.

(1) Un ouvrage de 292 pages publié par les Editions Variétés. Prix: \$1.75, par la poste, \$1.85. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Traçant un sillon profond en vue de l'expansion future



Cela veut dire DU TRAVAIL POUR NOS GENS

La pose de câbles souterrains n'est qu'un des vastes projets qu'il nous tarde d'aborder le plus tôt possible — projets qui se traduiront par des améliorations dans le service, des économies durables et du travail pour des milliers de gens... pour tous nos employés au pays et pour ceux qui reviendront du service de guerre.

Comme l'abeille diligente, nous besognerons encore après la victoire finale.



En service actif

donnant des ailes aux mots

Même la guerre n'a pas arrêté les travaux sur notre grand réseau souterrain formant triangle entre Toronto, Ottawa et Montréal. En réalité, la guerre accentua pour nous l'importance de protéger les artères stratégiques du téléphone contre les interruptions causées par la tempête et autres risques.

A mesure que la main-d'oeuvre et les matériaux seront plus abondants, une plus large part des lignes à fils nus sera remplacée par des câbles souterrains entre London et Windsor — entre Montréal et Québec — au nord de Montréal en direction des Laurentides — partout où l'accroissement du trafic et les conditions d'exploitation l'exigeront. En sus, le réseau interurbain sera étendu à de nouvelles régions. C'est là une autre tâche importante à entreprendre comme partie de notre vaste programme de construction.

CONTINUEZ À TRICOTER

— les enfants d'Europe ont besoin de vêtements



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

CAUSERIE DU DOCTEUR

DENTIER MIS EN PLACE INSTANTANÉMENT APRÈS L'EXTRACTION DES DENTS.

Par Robert CHENEVERT
Chirurgien-dentiste, Montréal.

Depuis quelques années, j'ai adopté la pratique du dentier immédiat à la plus grande satisfaction de mes patients et de moi-même. Cette méthode de faire des dentiers me semble solutionner tous les problèmes compliqués de la prothèse.

Les problèmes de l'esthétique, de l'articulation et de l'occlusion centrale ne sont plus des problèmes. Toutes ces questions sont réglées facilement et sans risque avec la pratique du dentier immédiat.

Si cette méthode est si bonne et règle tous les problèmes de la prothèse, pourquoi tous les dentiers ne sont-ils pas faits de cette manière?

C'est parce que les dentistes, en général, ne se préoccupent pas suffisamment de se perfectionner dans la mécanique dentaire. Mon expérience m'a démontré que, pour avoir de très bons résultats dans la pratique du dentier immédiat, le dentiste doit être chirurgien et en même temps très bon mécanicien.

Il doit exister une coopération parfaite entre le travail fait à la chaise et celui qui est fait au laboratoire. Cette coopération doit être si complète qu'il faut absolument que ce soit la même personne qui enlève les dents, qui fasse les corrections nécessaires de la bouche, qui fasse les corrections sur le modèle dans le laboratoire, qui monte

les dents et qui cire le dentier. Si une ou deux de ces opérations sont faites par une autre personne, elles entraînent une faiblesse dans le travail et souvent une faillite dans le résultat final.

La condition physique, le tempérament et l'âge du patient sont les principales considérations qui pèsent dans la balance pour le choix d'un dentier immédiat. Les personnes qui sont des mauvais risques pour la chirurgie doivent être mises de côté, car ce genre de travail, en plus de nécessiter de nombreuses extractions, entraîne souvent des interventions chirurgicales. Dans ces mauvais risques, il faut inclure les hémophiliques, les diabétiques, les syphilitiques et aussi la dyscrasie sanguine, les déficiences de nutrition et les déficiences nerveuses.

La résistance, la tolérance et la confiance sont des aides précieuses, que le patient soit jeune ou vieux, mais la coopération est toujours plus complète chez les jeunes.

De nombreuses anomalies doivent être prises en considération lorsqu'il s'agit de la construction d'un dentier immédiat. Ces anomalies et malformations peuvent être classées en deux catégories: premièrement, celles qui sont composées de tissus durs; deuxième catégorie, celles qui sont formées de tissus mous. Il faut considérer aussi les difformités causées par le traumatisme et la disposition anormale des muscles.

Dans le maxillaire, nous rencontrons fréquemment une excroissance osseuse massive à la tubérosité. Cette excroissance à la tubérosité entraîne habituellement une articulation anormale. Lorsqu'il s'agit de faire un dentier, il n'y a pas suffi-

samment d'espace entre les deux mâchoires pour utiliser des molaires; parfois, on ne peut même pas mettre d'appui pour le dentier. Nous rencontrons aussi des excroissances sur la surface du palais, suffisamment grosses pour nuire au contour du dentier.

La plus commune des anomalies du maxillaire est une excroissance à la partie antérieure de l'alvéole. Cette excroissance est souvent si considérable qu'elle fausse l'articulation et affecte l'esthétique. Un dentier ordinaire fait par-dessus cette excroissance ne peut donner qu'une mauvaise apparence et causer l'hypertrophie des tissus. Le dentier immédiat peut ordinairement remédier à ces défauts avec succès.

Les anomalies dans les tissus mous proviennent souvent de l'hypertrophie causée par un dentier partiel mal fait ou mal balancé. Ces anomalies se voient aussi dans le déplacement des muscles qui viennent parfois se fixer jusqu'au sommet des gencives. Il y a aussi le fillet entre les centrales qui prend parfois une telle proportion qu'il nuit à la stabilité de la pièce artificielle.

Malgré toutes ces irrégularités que je viens de spécifier, il est possible la plupart du temps de faire des dentiers immédiats et de rétablir l'esthétique normale de la figure.

On peut réduire les croissances des tissus durs ou mous, rétablir l'uniformité des gencives en même temps, très souvent, que nous faisons l'extraction des dents; en même temps que nous rétablissons l'articulation normale et préparons les alvéoles à recevoir un dentier avec gencives complètes. Car il doit être bien entendu que chaque dentier immédiat doit être fait avec une gencive complète, indépendamment des irrégularités, ou de la largeur ou de la longueur des tissus durs ou mous, car la gencive a été préparée à cette fin.

Les effets de l'esthétique, l'efficacité de la mastication, et le confort qui peuvent être obtenus d'un dentier immédiat sont en proportion directe de la forme anatomique et de la qualité des tissus durs et mous des gencives et des relations des deux mâchoires.

(à suivre)



Villemure & Casaubon

Ste-Elisabeth, Co. Joliette

TUYAUX en béton armé pour ponceaux et égouts.
BLOCS à construction et à silo faits sous une haute pression.

Dalles de trottoirs, cheminée, pieux, brique en ciment, etc...

Tous nos produits sont de première qualité et fabriqués avec une machinerie moderne et au vibreur électrique, selon les exigences de Canada Cement Co. Ltd.

ATTENTION AUTOMOBILISTES!

Nous avons en main pour votre auto: vitre ordinaire et vitre inéclatable à de très bonnes conditions.
S'adresser à:

Larivière Auto Body

Peinturage et débossage d'automobile depuis 1930
58 De Frontenac

En face du Manoir Hotel et de la Pharmacie Berthier
BERTHIERVILLE, P. Q.

ÉCOLE PRIVÉE

Cours commercial complet: français, mathématiques, comptabilité, dactylographie, sténographie, anglais (conversation).

Certificat commercial accordé par un examinateur de renom à tout élève qui, ayant suivi ce cours toute l'année, passera un examen satisfaisant.

Cours régulier: toutes matières.

Classe spéciale pour enfants de 1ère année: préparation à la première communion.

ENTREE: LE 6 SEPTEMBRE

AIMEE PAQUIN, Inst.

Tél.: 901-12.

Vos travaux d'impressions

- Cartes de visite,
- Cartes d'affaires,
- Lettres, circulaires, etc.

confiez-les à

L'Imprimerie de Berthier Enrg.

C. DUCHARME, gérant

Tél. 114 ou 70

Berthierville

QUATRE générations de femmes heureuses ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

PÂLEUR, FAIBLESSE, MANQUE D'APPÉTIT, TROUBLES FÉMININS SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18



F.-O. LAMARCHE
106 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE
Tél. No. 66



Pour obtenir Vitamines et Sels Minéraux

Évitez les carences de vitamines — n'hésitez pas dans le choix des vitamines synthétiques que vous devez acheter. Dans les Vita-Vim Multiple se trouvent les vitamines A, B₁ et C et D, la riboflavine, l'huile de germe de blé, du fer et du concentré de foie, renfermés dans deux petites capsules à prendre tous les jours. Demandez à votre Pharmacien Nyal le bel emballage bleu et argent de capsules Vita-Vim Multiple.

Provision de 25 jours, \$1.75; de 50 jours, \$3.00
Format familial, 300 capsules, \$7.50
Vendues seulement par votre Pharmacien Nyal.

Seul agent à Berthierville
LA PHARMACIE BERTHIER
près du Manoir

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 hre., pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 10, 11, 12

Alibert, Aimos, Marcel Vallée, dans:
"LE ROI DES GALEJEURS"

— AUSSI —

"FUGITIVE VALLEY"
Avec Don "Red" Barry.

MARDI, MERCREDI, 14, 15

"PHANTOM LADY"
Avec Franchot Tone, Ella Raines.

— AUSSI —

SERIE NO. 12 "JUNGLE QUEEN"
ET SUJETS COURTS.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 17, 18, 19

"MA TANTE DICTATEUR"

Avec Marguerite Moreno, Armand Bernard, Aimos Charpin, Sinoel.

et une autre vue à être choisie.

● — Nouvelles de nos Paroisses — ●

Louiseville

DECES D'UN SEPTUAGENAIRE:—

Parmi une nombreuse assistance, eurent lieu les récentes funérailles de M. Chs-Edouard Ricard, époux de feu Corine Paquin. Le défunt était âgé de 72 ans et 5 mois.

M. le curé faisait la levée du corps et M. l'abbé A.-S. Tessier célébrait le service funèbre, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés A. Morin et P.-A. Trépanier. Un grand nombre de prêtres prenaient place au chœur.

Les porteurs étaient: MM. Arthur Ricard, Maurice Paquin, Avelin Déziel, Ovide Ricard, Georges Ricard et Roméo Drainville. Les quêteurs étaient MM. Lucien Ricard et Lucien Lambert.

Le défunt laisse dans le deuil ses fils: Gaston, Antonio, Henri-Paul et Léo; ses filles: Mme Ephrem Bellemare (Florianne), des Trois-Rivières, Mme Freddy Bourque (Estelle) de Ste-Angèle de Laval, Rita, Yvonne et Noëlie; ses gendres: MM. E. Bellemare et F. Bourque; ses belles-filles: Mme Gaston Ricard (Liliane Trépanier), Mme Ant. Ricard (M.-Jeanne Gélinas), Mme H.-P. Ricard (Jeannette Guindon); ses petits-enfants: Rollande et René Sicard, Marielle Ricard, Thérèse, Jeannine, Normand, René-Paul, Claude et Ghislaine Bellemare, Jean, Lise, Marc, Paul-Yvon et André Ricard, Luc et Suzanne Bourque; ses frères: MM. Joseph et Ernest Ricard; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Pierre Drainville, M. Onésime Déziel et Mme Jos. Paquin.

A la famille en deuil L'Echo de St-Justin rend ses plus vives sympathies.

FUNERAILLES DE Mlle FLORENCE CAYER:—

Ces jours derniers est décédée subitement à l'âge de 22 ans, Mlle Florence Cayer, fille de M. et Mme Armand Cayer (A. Caron).

M. l'abbé D. Picotte faisait la levée du corps, M. le curé chantait le service, assisté de MM. les abbés A. Tessier et G. Chartier, comme diacre et sous-diacre. Prenaient place au chœur: M. le ch. G.-E. Panneton, MM. les abbés D. Picotte et L. Villemure de Charette. La bannière des Enfants de Marie qui précédait le cortège funèbre était portée par MM. Cyrille Brousseau et André Béland; tenaient les rubans: Mlles Brigitte Ricard, Laure Beaulair, Yvette Pronovost et Thérèse Béland.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Paul-Emile Fortin, Paul-Emile Ricard, Laurent Béland, Dieudonné Baribeau, Henri-Paul Villemure et Georges-Etienne Matteau. Tenait les rubans: Mlles Marthe Lafontaine, Thérèse Paquin, Madeleine Béland, Réjeanne Deschênes, Juliette Gravel, Laurence Sarrazin. Faisaient la collecte: Mlles Jeanne Cayer et Pauline DeCharette, accompagnées de MM. Dieudonné Baribeau et Henri-Paul Villemure.

Le cantique d'adieu fut interprété par Mlle Marguerite Béland.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses parents, son fiancé M. Roger DeCharette, de Shawinigan; ses frères: Maurille, Edmond, Bé-

lair, Vianney et André; ses sœurs: Mme Pierre Fortier (Augustine), Gisèle, Angèle, Thérèse et Ursule; son beau-frère M. Pierre Fortier; ses belles-sœurs: Mme Maurille Cayer (Jacqueline Mondor) de Grand'Mère et Mme Edmond Cayer (Rita Baribeau) de Montréal.

Une nombreuse assistance prenait part aux funérailles.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

NAISSANCES:—

Marie Juliette Laurence, fille de M. et Mme Laurent Giguère (Dorina Chiasson). Parrain et marraine M. et Mme Chs-Ed. Deschênes.

Marie Stanley Isabelle Joceline, fille de M. et Mme Joe Sanny (Muria Fortin). Parrain et marraine Albini Perin et Isabelle Ferguson de New-Jersey.

NOTES SOCIALES:—

Mme Majorique Caron, M. et Mme Thomas Caron, leur fillette Claire de Victoriaville, le Caporal et Mme Robert Caron de Sherbrooke en visite chez M. Georges Caron.

Mlle Colombe Morin de Québec en fin de semaine chez sa mère Mme Joseph Morin.

M. et Mme Jean-Paul Guinard en promenade chez M. Jos. Guinard. Rév. Père C. Jacques, d'Outremont de passage dans sa famille.

M. et Mme Jos. Dionne de Montréal en visite chez M. Jos. Lamothe. M. Jos. Voisard de Québec chez M. Lucien Voisard.

M. et Mme A. Plourde de Montréal chez J.-A. Bussièrès.

M. R. Poirier des Trois-Rivières chez M. J.-O. Lescadre.

M. et Mme Emile Vadeboncoeur, leur fille Claire, de passage chez M. Georges Caron.

Mlle Thérèse Lafrenière de St-Hyacinthe chez M. Edmond Paul.

Mlle Mary William de New-York chez M. Hector Caron.

RR. SS. Ste-Laurence et Marie-Anne de la Croix, A.S.V. chez M. Lucien Voisard.

M. Gilles Fortier en voyage à Montréal.

Mlle Alice Bergeron a séjourné quelque temps à St-Donat.

M. et Mme O. Hélie, Mlle Fleur-Ange et Edmée Hélie de Montréal en promenade chez leurs parents.

Mlles Pauline et Lucienne Caron en voyage à Québec dernièrement.

Mme Emma Massicotte passe une quinzaine en villégiature, à Ste-Geneviève et St-Prosper, pour visiter tous les membres de sa famille.

St-Barthélemi

LA TOMBOLA SE CONTINUE — PLUS DE 4000 PERSONNES SUR LE TERRAIN, SAMEDI DERNIER! SUCCES SANS PRECEDENT!

La grande tombola, organisée au bénéfice de l'église, s'est ouverte samedi dernier, 4 août. Au dire des plus anciens citoyens de la localité, jamais pareil spectacle ne s'était vu dans la paroisse et dans les environs. Immense kiosque de 500 pieds avec illumination féérique, estrades, restaurant de 80 pieds parfaitement organisé, nombreux amusements, deux séries de hauts-parleurs, rien ne manquait.

M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche, curé, avec l'éloquence qu'on lui connaît, a chaudement félicité les organisateurs, principalement M. le maire Eugène Farly et les deux vicaires, MM. les abbés H. Héty et Y. Vandal, sans oublier le maître-chef, M. Antonio Hébert et le directeur artistique, M. Achille Béland. Il a souligné qu'il était émerveillé du dévouement de chacun et remercia l'assistance, venue d'un peu partout, de sa généreuse coopération. M. Cuthbert Brousseau agronome, agissait comme maître de cérémonie.

Voici quelques remarques qui ne manquent pas d'intérêt:

1 — Les numéros 300 à 600 du beau Programme-Souvenir seront vendus à 0.25; ceux qui s'en procureront auront droit au tirage d'un bidon à lait de 20 gallons, ou d'un \$5.00, donné par M. O. Généreux de Berthier;

2 — Tous les cultivateurs sont invités à prendre une chance au tirage d'un jeune boeuf enregistré;

3 — M. Marius Lincourt a été l'heureux gagnant d'un magnifique gâteau fait par M. Rodrigue St-Cyr, boulanger;

4 — Le tablier d'argent a été gagné par M. Armand Lincourt;

5 — Une attraction nouvelle qui vous fera rire: concours électromagnétique.

6 — Et surtout, ne manquez pas le dernier PROGRAMME-AMATEUR de samedi soir, le 11 août. Il en vaut la peine. Quelque chose de NOUVEAU; — PLUSIEURS bons numéros de CHANTS; — MUSIQUE entraînante; — une interprétation très comique de SERAPHIN POUDRIER; — SEANCE de MAGIE et TOURS d'acrobatie.

La soirée du 11 août, samedi soir, doit éclipser toutes les autres. Dites-le à vos parents et à vos amis!

COMMISSION SCOLAIRE:—

Nouveaux commissaires: M. René Béland succède à M. Arthur Dumontier et M. Omer Caron à M. Antonio Gervais. M. Edgar Roy de-

meure président de la Commission Scolaire. Félicitations!

Le salaire des institutrices a été élevé à \$500. et l'on prétend qu'il sera de \$600. l'an prochain. Mlle Marguerite Massé a été engagée à la place de Mlle Madeleine Laurendeau qui doit se marier sous peu.

ECOLE REGIONALE D'AGRICULTURE:—

Voici le personnel de notre Ecole régionale d'agriculture: Rév. P. Honoré Lesage, directeur, le Rév. Père Gildas Thériault, aumônier, Frère Azarias Lorrain, procureur, Frère Hermyle Bélisle, Frère Mastai Bérard, Frère Maurice Leclair et Frère Maurice Doucet. Cordiale bienvenue!

NAISSANCES:—

Le 28 juillet, Joseph Chrysologue Réal, enfant d'Alcide Plante et d'Alice Allard. Parrain et marraine: M. et Mme Chrysologue Massé.

Le 29, Joseph Albert Jean Jacques, enfant d'Antonio Gervais et de Jeanne Dupuis. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Dupuis.

Le 29, Joseph Paul René Yvon, enfant de Jean-Louis Bélisle et de Sylvia Trudel. Parrain et marraine: M. et Mme Paul-René Plante, de l'Île St-Ignace.

Le 5 août, Joseph Paul Emile Raymond, enfant de Paul Dumontier et de Monique Désy. Parrain et marraine: M. et Mme P.-E. Bisson, de St-Vincent de Paul.

DE CI, DE ÇA...

Mme Désiré Baril, à Ste-Angèle de Prémont, au service de sa mère, Mme T. Lacourcière. Nos sympathies!

Le bébé de M. le notaire et de madame Rodrigue Michaud revenu de l'hôpital Général de Verdun, où il a subi une intervention chirurgicale assez grave.

M. l'abbé Joseph Plante, curé de

St-Norbert, et M. l'abbé Donat Caumartin, curé de Ste-Emmélie, chez leurs parents de la localité la semaine dernière.

Mlles Marthe et Rita Chauveau, M. Jean Chauveau, en fin de semaine chez M. et Mme Pierre Chauveau et chez M. et Mme Jacques Mercure.

M. Henri Dupuis est à faire une jolie toilette à ses deux maisons du village occupées par le Restaurant Dupuis et par M. Avila Turcotte.

Mme Georges Roldom, de Montréal, en villégiature chez Mme Victor Massé.

Mlle Cécile Caumartin, de St-Joseph d'Alma, en promenade chez M. et Mme Damien Mercure et ses autres parents de la localité.

Maskinongé

PIQUE-NIQUE:—

Dimanche le 29 juillet, à St-Alexis des Monts au club "Villa Stella" chez M. et Mme Wilfrid Lafrenière avait lieu un pique-nique organisé par le Rév. Frère Edmond Lafrenière (frère de M. Wilfrid Lafrenière) et le Rév. Père Côté du Patronage St-Vincent de Paul de St-Hyacinthe.

On y remarquait plusieurs anciens du Patronage accompagnés de leurs épouses et de leurs enfants. Un groupe de Maskinongé s'y rendit pour partager les plaisirs, ce sont: M. et Mme Simon Vertefeuille, M. et Mme Roméo Lafrenière, M. et Mme Jules St-Louis, M. et Mme Donat St-Louis, M. Théodore Baril, M. Sylva Vertefeuille, Mlle Alice St-Louis, M. Guy Lafrenière, M. Léo Vertefeuille, Mlle Lucienne Doyon, Mlle Yolande Vertefeuille, M. Roger Lafrenière, M. Pratte, M. Noé Dupuis, M. Laurier Vertefeuille.

Après avoir fait un randonné (suite en page 7)

Une bonne raison pour le manque de Coke

La raison est le manque de sucre universel causé par le désordre et la confusion qui résultent de la guerre. Et, naturellement, moins nous avons de sucre, moins vous obtenez de Coca-Cola. **Vous pouvez avoir la certitude — maintenant et à l'avenir — que le peu de Coke qu'il y a est le produit authentique.**

Embouteilleur autorisé de "Coca Cola"
Mme GUSTAVE LAFONTAINE
BERTHIERVILLE, QUE.



Maskinongé

(suite de la page 6)

dans la montagne, sur l'eau et pêché d'énormes poissons, surtout bien diner et bien souper, tous se sont séparés, contents de leur journée et disant à l'année prochaine.

"Villa Stella".

NOTES SOCIALES:—

En visite chez M. Darius Lebeau: Miles Muriel et Eliane Vedder de Montréal, M. et Mme Armand Lepage de Verdun.

Mlle Rose Lilas Laurent en vacance pour un mois chez ses parents de Maskinongé.

Lucie Lebeau de passage à la Maison Mère des Srs de la Providence à Montréal, à l'occasion de la prise d'habit de son amie Angélique Laurent qui portera les noms en religion de Soeur Claire Emélie.

En vacance au Lac Roberge: M. l'abbé Jean-Paul Lebeau de Maskinongé.

M. et Mme Raoul Croisetière de Trois-Rivières, en vacances pour une semaine chez leurs parents de Maskinongé M. et Mme Norbert Lebeau.

Mlle Eliane Lebeau e.g.m. est venue passer une quinzaine chez ses parents M. et Mme Norbert Lebeau.

M. Gilles Lebeau, Beurrier-fromager, de Montréal, est en convalescence chez ses parents depuis une semaine.

M. Hector Landry de Trois-Rivières est venu rendre visite à son amie Mlle Eliane Lebeau e.g.m.

Dimanche dernier, le 29 juillet, M. et Mme Norbert Lebeau et leur famille partirent en voyage de plaisir, faire un pique-nique au Lac Dubé à Ste-Ursule. On y remarquait: M. et Mme Norbert Lebeau, M. et Mme Napoléon Croisetière de Maskinongé, M. et Mme Raoul Croisetière de Trois-Rivières, M. et Mme Germain Lebeau de St-Barthélemi, Mlle Eliane Lebeau e.g.m. et M. Victor Landry de Trois-Rivières, Mlle Rita Lebeau et M. Antoine Sénécal de Montréal, M. Viateur Lebeau de Shawinigan Falls, M. J.-Paul Lebeau, Mlle Dolorès Lebeau, M. Gilles Lebeau, Mlle Jeanne

D'Arc Barrette de Maskinongé, Mlle Louise Morency de Trois-Rivières, Ghislaine Déziel et Gilberte Lebeau de Maskinongé. Ils se récréèrent toute la journée en laissant entendre des airs de musique à bouche, d'accordéon et des chants appropriés. Ils partirent, tous enchantés de leur journée, remerciant M. et Mme Norbert Lebeau de leur bon accueil et leur grand dévouement.

Durant leur semaine d'vacances, M. et Mme Raoul Croisetière accompagnés de Mme Norbert Lebeau, Mme Napoléon Croisetière et de Mlle Rita Lebeau, allèrent visiter Terrebonne, Ste-Rose, pays natal de M. Raoul Croisetière, Ste-Thérèse et Montréal, où ils furent bien accueillis par leurs nombreux parents.

Ste-Ursule

AU CONSEIL MUNICIPAL:—

A sa session régulière du 6 août courant, le conseil municipal a passé un règlement portant le numéro 133 et décrétant qu'à l'avenir, et jusqu'à nouvel ordre, la taxe foncière annuelle sera imposée par résolution. Jusqu'à ce jour cette taxe foncière était imposée par règlement. C'est à la suite d'un amendement à code municipal que cette taxe pourra maintenant être imposée par résolution, en vertu du règlement susdit.

M. le conseiller Arthur Lacoursière, à cette même séance du conseil, a donné avis de motion d'un règlement pour accorder une franchise ainsi qu'un contrat d'éclairage des rues d'une partie de la municipalité, à The Shawinigan Water & Power Co. pour cinq ans. Ce règlement sera étudié et adopté, s'il y a lieu, à la session régulière du 4 septembre et devra être approuvé par les électeurs-proprétaires et ensuite par le Ministre des Affaires Municipales.

Communication d'une lettre de The Shawinigan Water & Power Co. avisant le conseil qu'elle a fait application à la Régie des Services Publics, pour demander la permission de construire une extension au système de distribution, monophasé, de 2300-230/115 volts, (système relié à la terre), sur une distance

de 4.7 milles, le long des concessions de Beaupré et de Philibert, dans la paroisse de Ste-Ursule, comté de Maskinongé.

MUTATIONS DE PROPRIETES:—

M. Rémi Béland, de Montréal, a vendu sa villa d'été, sise sur les bords de la petite Rivière du Loup, en bas du village de Ste-Ursule, à M. P. Mastal Savoie, professeur, de Montréal. M. Savoie et sa famille ont habité dès cet été cette magnifique villa.

M. Adélar Bergeron a vendu sa propriété, au poste de Fontarable, à son fils Lucien Bergeron.

ELECTIONS CHEZ LES LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC:—

Dimanche dernier, dans l'après-midi, avaient lieu les élections des membres du conseil Lacordaire et Jeanne d'Arc de Ste-Ursule. Le résultat de l'élection fut le suivant: Président, M. J.-R. Vadeboncoeur; V.-Président, M. J.-A.-Ed. Baril; Sec.-Trés., M. Albert Dampousse, conseillers: MM. Marc-Henri Lafrenière, président sortant de charge, Albert Branchaud, Marius Boulay et Gérald Malbeuf. Organisateur général, M. Ubald Lemyre.

DE RETOUR DE L'HOPITAL:—

M. Raymond Branchaud qui avait été gravement brûlé, par accident, le 14 juin dernier, vient de sortir définitivement de l'hôpital des Trois-Rivières.

MARIAGE:—

On annonce pour samedi, le 11

août courant, le mariage de Mlle Marielle St-Pierre, fille de M. et Mme Joseph St-Pierre de notre village, à M. Paul-Emile Lajoie, fils de M. et Mme Sem Lajoie de St-Justin.

NAISSANCE:—

Le premier août 1945, à M. et Mme Jules Bellemare (Marguerite Cloutier), un fils baptisé sous les noms de Joseph Albert Jean Roch Parrain M. Albert Cloutier, marraine Mlle Alice Lafrenière.

DECES:—

Mardi, le 7 courant, est décédée Mme Amabilis Lesage-Guinard, à l'âge avancé de 83 ans, après une très longue maladie soufferte avec toute la résignation de la femme chrétienne. Son service et sa sépulture eurent lieu à l'église paroissiale, jeudi matin le 9 août. Mme A. Guinard, habitait chez son neveu M. Joseph Lacoursière. A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

REPARATIONS AU PONT DE ST-JUSTIN:—

M. Marcellin A. Lessard, officier au département des Travaux Publics, de Québec, a commencé, cette semaine, des réparations urgentes au quai sud du pont situé sur la rivière Maskinongé, entre les paroisses de Ste-Ursule et de St-Justin. Les travaux devront durer une couple de semaines.

VA ET VIENT:—

Mlle Lucienne Juneau est revenue très enchantée d'une vacance

dans le Nord, l'invitée de son ami M. Yvon Levac ainsi que de sa famille.

M. et Mme Marcellin O. Lessard à St-Isidore de Dorchester la semaine dernière pour assister au mariage de M. Levy Genest, de Windsor, Ont., et frère de Mme Lessard. Ils profitèrent de leur passage en cet endroit pour visiter de nombreux parents et amis.

M. et Mme Edmour Juneau, de St-Jérôme, en visite chez M. Joseph Juneau, dimanche dernier.

M. et Mme Euclide Lauzon, M. et Mme René Paul Lambert et leurs deux fillettes, M. Raymond Lambert et ses deux enfants, ainsi que Mlle Liette St-Louis, tous de Montréal, chez M. et Mme Paul-Emile Lambert, dimanche dernier. Mlle Colette Lapointe de Sorel, chez M. et Mme Wellie Lacoursière mardi dernier.

M. Jean-Denis Grenier, chez sa mère, en fin de semaine.

Mme Arthur D. Lessard, MM. Frank Lessard, Joseph B. Lafrenière, Victorin Lessard et J.-A.-Ed. Baril, à Varennes, vendredi dernier le 3, pour assister aux funérailles de M. Téléphore Carufel, décédé à cet endroit à l'âge de 84 ans.

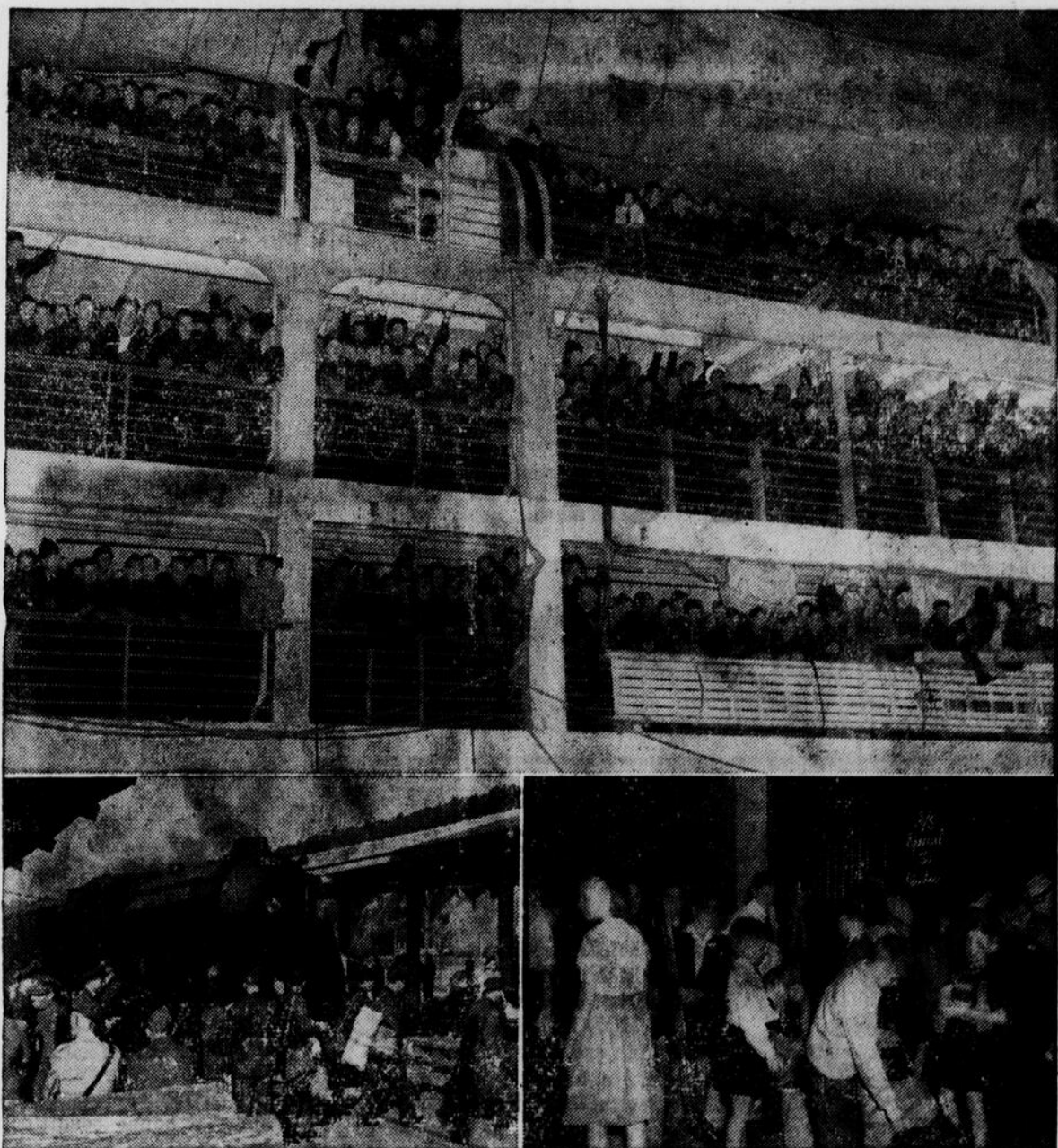
M. et Mme Arthur Valois et leur famille aux noces aux Trois-Rivières, le 28 juillet dernier.

M. et Mme Fred Beauchesne, de Lowell, Mass. qui passent la belle saison les invités de M. et Mme J.-O. Lessard, ont passé la semaine aux Trois-Rivières, chez des parents.

Mme Paul-Emile Lambert, à Ste-Anne de la Pérade, chez sa mère, Mme Elie Lemyre, en fin de semaine.

Mme Simon Turner de Ste-Ursule (suite en page 12)

Québec, deuxième centre de rapatriement



Avec la venue du paquebot "Stratheden" à Québec, le 30 juillet dernier, la vieille capitale partage maintenant, avec Halifax, l'honneur d'être au pays le deuxième grand centre de rapatriement, pour les troupes canadiennes tout aussi bien que pour les civils britanniques. Le "Stratheden" a été le premier transport de troupes à remonter le St-Laurent depuis la guerre. La photo du haut nous le fait voir à son arrivée au quai de l'Anse-au-Foulon, spécialement construit par le Pacifique Canadien pour

l'"Empress of Britain". Sur la photo du bas, à gauche, on voit des soldats et des aviateurs se dirigeant vers les trains spéciaux du Pacifique Canadien, à leur descente du bateau, le 31. Le lendemain, 1er août (photo de droite), le premier train spécial Montréal-Québec à destination du vieux port depuis la guerre, partait de la gare Windsor, à Montréal, pour se rendre à l'Anse-au-Foulon avec un contingent de réfugiés britanniques devant s'embarquer à bord du "Stratheden" pour rentrer dans leur pays.

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

AUTOMOBILE

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

SOUVENIRS

J'ouvre un catalogue de livres d'étrénnes. Il est passé le temps des cadeaux du jour de l'an, c'est pourquoi il est permis d'en parler. Combien de jouets gisent déjà brisés, oubliés dans quelque coin: ils ont cependant coûté bien cher les polichinelles à ficelles, les poupées qui ne remuent que des yeux de porcelaine, les petits chemins de fer, les chevaux de bois, etc.

Et les livres que l'on peut déchirer, que l'on colorie, qu'on a le droit, même le devoir, de découper à grands coups de ciseau. Que reste-t-il de toute cette pacotille?

Rien, pas même le mal d'estomac causé par un excès de chocolats et autres friandises du jour de l'an.

Il y a cependant des étrénnes dont le souvenir demeure, tels les livres dont s'est amusée notre enfance, dont s'est instruite notre jeunesse. C'est en feuilletant un catalogue de librairie que je viens de retrouver ces livres qui se présentent encore à la jeunesse d'aujourd'hui après avoir enchanté des générations d'enfants.

Il ne faut pas être ingrat envers les livres d'étrénnes. Combien de bibliophiles oublient, lorsqu'ils commencent à collectionner, que la passion du beau livre, du livre rare s'est emparée d'eux peu à peu et surtout parce que dans leur enfance et leur adolescence ils ont eu, déjà, entre les mains des ouvrages à histoires captivantes qui ont formé leur esprit, éveillé leur imagination et alimenté leur curiosité.

Il ne faut pas oublier les livres qui nous ont donné le goût du livre.

Les ouvrages de la baronne de Ségur sont toujours au catalogue des livres d'étrénnes: ils étaient si intéressants les ouvrages au dos de toile rouge de la Bibliothèque Rose. Un bon petit diable, les mémoires d'un âne contiennent, sous des aspects amusants, de très utiles leçons de bonté de "communisme" bien compris.

Le lettré, le bibliophile ne peut nier, avec sincérité, que l'on éprouve une certaine joie indéfinissable à se replonger de temps à autre dans les récits qui furent si agréables à notre jeunesse. Les livres de Jules Verne sont tout un traité de prescience et l'auteur amiénois avait vu les progrès de la science. Les sous-marins, les dirigeables etc., etc., sont à l'état d'actualité dans les ouvrages de Jules Verne, mais il n'en est pas moins vrai que rien de plus n'a encore été mis dans le domaine de la réalité que ce que l'imagination scientifique et littéraire de l'auteur de Vingt mille lieues sous les mers, de Cinq semaines en ballon, etc., a si bien présentée et raconté.

Et les aventures de Jean Paul Choppard, les contes de Perrault, Robinson Crusoe, etc., etc., n'est-il pas vrai qu'ils nous ont intéressés et ont laissé leur empreinte dans un coin de notre souvenir.

Les bons livres des étrénnes d'autrefois, les éditions faites spécialement pour la jeunesse et qui nous ont appris à aimer les chefs d'oeuvre de la littérature je ne les vois pas déplacés dans un rayon réservé des grandes bibliothèques.

Au contraire ces ouvrages, auxquels toute une littérature, tout un art se sont attachés pour plaire aux jeunes, sont comme le premier chaînon d'une chaîne littéraire; ils valent d'être classés au même degré que dans les musées, on nous montre la série des collections conduisant aux mêmes résultats dans le monde physique.

Anatole France a écrit sur bien des sujets mais il a tracé dans le Banquet de Saint-Charlemagne une page de la vie de l'écolier qui est d'une lecture agréable et reposante: c'est un joli conte vécu pour les jeunes et aussi pour les vieux duquel il faut conclure que, dans son besoin de savoir, dans son labeur scolaire, déjà méthodique et libre, Pierre Nozière travaillait beaucoup pour que "cela l'amuse".

Le jouet qui amuse, le livre d'étrénnes qui charme peuvent

tous deux avoir un caractère instructif et utile.

Puvis de Chavanne, le grand décorateur, peignit autrefois, pour la bibliothèque de Boston, une représentation symbolique du télégraphe.

Quelques fils traversent l'extrémité des poteaux en rase campagne. Sur ces fils, deux femmes glissent en sens inverse, l'une vêtue de noir et ramenant le bras sur son visage attristé, l'autre drapée de blanc et tendant un rameau d'olivier devant elle: la Bonne et la Mauvaise Nouvelle.

Sur ce thème, ceux surtout qui sont au déclin de la vie, pourraient écrire un livre d'étrénnes amusant et instructif.

Mais l'étincelle qui anime le fil littéraire peut-elle encore jaillir pour un travail d'autant plus délicat et difficile qu'il doit s'adresser à la jeunesse. La jeunesse!

LA MINUTE GAIE

HISTOIRE

Une petite fille charmante, quatre ans environ, fait sa prière avant de se coucher. Son frère cadet, deux ans, la voyant absorbée en profite pour la taquiner tant qu'il peut.

Pendant quelques minutes, la mignonne enfant essaie de ne pas se laisser distraire par les agaceries du petit mutin mais à la fin n'y tenant plus en ouvrant cette parenthèse motivée.

Petit Jésus, implore-t-elle, voulez-vous attendre une minute que j'aie donné une giflette à mon petit frère qui me tire les cheveux.

DEVINETTE.

Quel est l'animal le plus malheureux de tous?

Rép. — C'est l'éléphant, parce qu'il est trompé avec défenses d'ivoire (d'y voir).

Quand est-ce qu'une brebis peut servir de jeu de cartes.

Rép. — Quand elle est lasse de trèfle.

HISTOIRETTE.

Par une chaleur de cent deux degrés, Pierre et Marie avaient résolu d'aller à la pêche, au risque d'attraper un coup de soleil carabiné.

Naturellement, l'eau était trop chaude et le petit poisson ne mordait pas. Au bout d'une heure de lignes tendues sans la moindre prise, Pierre qui s'épongeait le front à tour de bras dit à sa compagne: "Oh, Marie, qu'on sus sans pêcher."

MEUBLES

Neufs ou Usagés

J.-W. ROBILLARD

Tél: 34

110, De Montcalm

BERTHIERVILLE.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Echantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures, etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

DE TOUT POUR TOUS

AU MAGASIN DU PEUPLE

Nous venons de recevoir une petite quantité de bas noirs pour les enfants d'école.

Nous avons un beau choix de matériel à rideaux.

Notre assortiment de fil à broder est considérable.

Venez faire votre choix de laine à tricoter; nous en avons de toute nuance.

Au magasin de la Petit Rivière, nous avons quelques bons Radios reconditionnés à des prix avantageux.

Dans quelques jours, nous recevrons un lot de prélat.

Au second plancher nous avons toujours un beau choix de vaisselle, cristal et suggestions pour cadeaux.

MAGASIN DU PEUPLE

128, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

Téléphone: 903 S 1-4

Saveur Délicieuse

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

LAXATIF DE QUALITÉ



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES

ROBOL

CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal

PAINKILLER

EN
USAGE
DEPUIS
PRES DE
100 ANS

Le meilleur
remède de
famille

SERVEZ-VOUS EN POUR
CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR
ENTORSES, CONTUSIONS, ETC

— A VENDRE —

Poêle Bélanger Royal avec haut réchaud, en bonne condition. Aussi wagon simple usagé, centrifuge de Laval à bon marché. Louis Casaubon, St-Cuthbert.

— A VENDRE —

Set de salle à manger et de cuisine, comptoirs et autres meubles. Robe de costume, etc., etc. J. Lagacé, 16 rue Iberville, Berthierville.

Le lait sûr donne des biscuits plus tendres et peut être utilisé dans maintes pâtisseries

Un des grands problèmes que la ménagère doit envisager, au cours de l'été, si elle n'est pas pourvue d'une glacière électrique ou d'une glacière ordinaire, est la conservation des aliments. Quand on considère que l'achat de la nourriture constitue la plus grande source de dépense et entame largement le revenu familial, on se rend compte qu'il est nécessaire d'apporter à la conservation des vivres les plus grands soins et de prendre les plus grandes précautions.

Parmi ceux-ci, le lait est peut-être le plus difficile à conserver. Il surit rapidement à la chaleur, comme toute ménagère en a fait l'expérience. Heureusement, le lait sur donne une texture fine et tendre aux biscuits, au pain d'épice et au gâteau au chocolat. Dans ce cas-ci, ce n'est donc plus une perte, mais un avantage, à condition qu'on l'utilise à temps et qu'on ne le laisse pas vieillir.

Pour employer du lait sur dans une recette qui demande du lait frais, se servir de la même quantité de lait et, pour chaque tasse, soustraire deux

cuillerées à thé de poudre à pâte et remplacer par $\frac{1}{2}$ cuillerée à thé de soda à pâte dans les ingrédients secs.

Si le lait n'est que légèrement sur, il faudra le laisser épaissir à la température de la chambre, avant de l'utiliser. Sa saveur et sa couleur seront améliorées s'il est légèrement caillé. Brasser le lait avant de l'employer dans une recette.

Si une grande quantité de lait surit, on peut l'employer pour faire un fromage cottage, mettant le petit lait de côté pour des breuvages rafraîchissants. Ajouter le jus d'un citron au petit lait obtenu d'une pinte de lait, sucrer au goût, refroidir et servir.

Fromage cottage

- 1 pinte de lait sur ou de lait écrémé suri
- $\frac{1}{2}$ c. à thé de sel
- Poivre
- Crème

Employer du lait fraîchement suri et qui n'a pas goût de vieux. Mettre le lait sur dans la partie supérieure du bain-marie, placer au-dessus de l'eau chaude et chauffer jusqu'à ce que le caillé se sépare du petit lait. Ce qui se produit lorsque le lait atteint une température de 100° à 110° F. Le lait doit être brassé de temps en temps lorsqu'il chauffe. Étendre un coton à fromage au-dessus d'une grande passoire et égoutter le caillé; Quand le petit lait est écoulé, rincer le caillé en y versant de l'eau froide. Déposer le caillé bien égoutté dans un bol, briser

avec une fourchette, assaisonner avec du sel et du poivre et humecter avec un peu de crème. Tenir au froid jusqu'au moment de servir. Donne une tasse de fromage.

Gelée au concombre et au fromage

- 1 c. à tb. de gélatine
- $\frac{1}{4}$ de tasse d'eau froide
- $1\frac{1}{2}$ tasse de fromage cottage
- $1\frac{1}{2}$ tasse de concombre haché en gros morceaux
- 1 c. à thé d'oignon haché finement
- 1 c. à thé de sel
- $\frac{1}{2}$ tasse de mayonnaise

Faire tremper la gélatine dans l'eau froide pendant cinq minutes; la placer au-dessus d'un plat d'eau bouillante jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Mélanger le fromage, le concombre, l'oignon et le sel. Brasser la gélatine avec la mayonnaise et incorporer aux autres ingrédients. Verser dans un moule rincé à l'eau froide. Congeler. Pour six personnes.

V . . .



LE SUCRE est RARE

Servez-vous-en avec modération!

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

" JOURNAUX

" LIVRES

" REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER

(près du Manoir)

LE SUCCÈS
PAR LA COOPÉRATION

ACTIF DES COOPÉRATIVES

En DÉCEMBRE 1938

En MARS 1945



LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



VOULEZ-VOUS AVOIR
L'ÉLECTRICITÉ
CHEZ VOUS?

VOICI CE QUE NOUS VOUS OFFRONS:

Si vous avez besoin d'une installation plus complète que celle que vous avez actuellement chez vous . . . si vous désirez installer l'électricité chez vous pour la première fois . . . ou la faire installer dans vos bâtiments de ferme . . . nous en paierons le coût. Vous nous rembourserez par versements mensuels aussi minimes qu'une piastre par mois sur une période allant jusqu'à 36 mois.

Votre électricien est au courant de notre offre. Demandez-lui de vous préparer un estimé et communiquez avec nous.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques

GÉNIE CIVIL • TRANSPORT • CONSTRUCTION

Si Séraphin vivait...



Mon doux, Ti'mousse!

TU M'DIS PAS QU'T' EN A QUI CRÈVENT DE FAIM!"

TI'MOUSSE: Oui, j'te l'dis, Donalda, i'en a des milliers de petits Français, Belges, Hollandais, Polonais qui ont rien à se mettre sous la dent. Pis, i-z-ont pas d'linge non plus.

DONALDA: Mon doux Jésus, c'est-i possible! I va falloir leur envoyer du manger, pis du butin.

TI'MOUSSE: On peut leur envoyer des aliments, pis du linge, rien que si tous les pays alliés se donnent la main pour les nourrir et les vêtir.

DONALDA: Qu'est-ce qu'i faut faire pour ça?

TI'MOUSSE: J'pense qu'i va falloir que tout le monde accepte de continuer le rationnement, icitte, pis partout ailleurs, pour pas mal longtemps. Et pis, comme de raison i faut maintenir le contrôle des prix pour empêcher l'inflation.

DONALDA: I me semble, Ti'mousse, qu'on devrait leur envoyer le plus vite possible du manger pour rebâtir leurs forces. Surtout les p'tits, i leur faut du sucre pour ça.

TI'MOUSSE: C'est justement pourquoi i faut continuer le rationnement du sucre. J'ai lu, l'autre jour, que l'Canada produit rien qu'un quart du sucre qui se mange au pays. On importe le reste.

DONALDA: Si j'me trompe pas, la guerre nous empêche d'importer autant de sucre, et pis i faut qu'on groupe nos achats de sucre avec ceux des alliés.

TI'MOUSSE: C'est en plein ça, Donalda. De cette façon-là, toutes les nations unies reçoivent leur juste part. Et pis nous aut'es itou, on reçoit notre part avec le rationnement. Les riches pis les pauvres, on a part égale.

DONALDA: C'est-i pour ça qu'on a stabilisé les prix?

TI'MOUSSE: Ça, c'est pour éviter que la rareté du sucre fasse monter les prix.

DONALDA: "A chacun sa part, et à prix raisonnable", ça doit être ça qu'i disent les gens qui font le rationnement et le plafonnement.

TI'MOUSSE: Tu l'as dis, Donalda. C'est dans notre intérêt, et pour éloigner l'inflation.

DONALDA: Séraphin, i me bourre pas desucre. Mais, s'i ya un petit moyen, j'm'en vas faire mon possible pour que personne se sucre le bec à mes dépens, et surtout aux dépens de ces pauvres p'tits enfants en Europe.



L'INFLATION

C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Femmes et familles soviétisées

(Suite du numéro précédent)

Le problème de la famille et de l'enfant fut débattu publiquement, les dirigeants soviétiques ayant résolu de le soumettre à l'examen des masses avant de promulguer leurs nouveaux décrets.

Dans les villes, dans les villages, aux réunions des usines et des kolkhoses, dans les colonnes de la presse, on enregistra des centaines de témoignages. Il est extrêmement caractéristique, dit encore Hélène Iswolsky, que pareille franchise ne fut tolérée qu'à cette seule occasion et ne devait, hélas! plus se retrouver. Il est impossible, dans le cadre de cet article de faire un résumé même sommaire, du genre d'opinions et de plaintes qui firent la substance des réponses, mais en un mot on peut les ramasser toutes: donnez-nous des logements et la possibilité matérielle et sociale d'élever des enfants et nous en aurons et nous les garderons. La nouvelle loi familiale et matrimoniale a été ratifiée le 28 juin 1936. Mais, dit toujours Hélène Iswolsky, en 1937, elle n'a pas été capable de remédier en quelques mois à une situation qui dure depuis des années. L'Etat, qui s'est formellement engagé à étendre le réseau des crèches et des maternités, n'a pas jusqu'à présent tenu ses promesses. Dans les ouvrages plus récents de William L. White et de Pierre Francès, on peut voir que bien des promesses gouvernementales en Bolchevie ne se réalisent pas davantage que celles faites en démocratie.

D'après les documents d'Hélène Iswolsky, il ressort que la femme, loin d'être émancipée, est écrasée sous le poids d'une double "surcharge": la vie sociale et la vie privée, le travail imposé par l'industrialisation et les soucis du foyer domestique. Et cela bien avant la guerre. Il n'est pas surprenant alors que les dirigeants et la presse soviétique se plaignent, du manque d'activisme politique du grand nombre des femmes, c'est une minorité qui milite en faveur du parti du camarade Staline. Par contre les femmes s'opposent silencieusement, froidement et patiemment à l'esprit du parti autant qu'il leur est possible de le faire. Les témoins impartiaux de la vie soviétique ont maintes fois affirmé que l'opposition féminine, notamment dans les campagnes, fut toujours et demeure aujourd'hui encore extrêmement puissante. Une des raisons profondes de cette opposition féminine réside, bien entendu, dans le fait de la propagande antireligieuse. Cette propagande a tout particulièrement échoué dans les campagnes, où la tradition religieuse, malgré vingt ans de persécution systématique, est chevillée à l'âme même de la population, et notamment de la population féminine. C'est ce qui fait qu'en 1937, la veuve de Lénine, Kroupskaïa, pouvait se plaindre de ce que de nombreuses femmes ont porté sur les feuilles de recensement la mention croyante. Après vingt ans de propagande antireligieuse et de persécutions!

Comme on le voit, la femme soviétique, dans la liberté que lui a offerte le bolchevisme et qui, en fait, n'est qu'un écrasement, moralement, n'est certainement pas encore complètement gagnée au communisme et socialement elle attend toujours les merveilles que lui a promises le Soviet. Entraînée par de fausses doctrines, dit encore Hélène Iswolsky, mise à l'épreuve durant des années, astreinte à la famine, à l'épuisement physique, balottée ça et là dans l'immense tourmente qui est passée sur la Russie, elle a été bien plus la victime des événements que l'initiatrice d'un code d'immoralité.

Nous le croyons sans peine et c'est bien la raison qui fait qu'une immense sympathie est acquise à toutes ces obscures mais vaillantes femmes, qui ne reçoivent jamais de médailles, elles, et qui sont destinées à subir les terribles conséquences des essais politiques et sociaux d'un groupe d'hommes égarés dans les méandres d'un système vicié et néfaste.

GERMAINE BERNIER

Le Devoir

A UN ENFANT

Oh! bien loin de la voie
Où marche le pêcheur,
Chemine où Dieu t'envoie:
Enfant, garde ta joie;
Lis, garde ta blancheur!
Sois humble! que t'importe
Le riche, le puissant!
Un souffle les emporte.
La force la plus forte,
C'est un coeur innocent!
Bien souvent Dieu repousse
Du pied les hautes tours;
Mais dans le nid de mousse,
Où chante une voix douce,
Il regarde toujours!

38, rue Crémazie

BERTHIERVILLE

Rapid Radio Service

W. CHAPUT, PROP.

Réparations de radio de tout genre par un ingénieur-technicien.

Service de 48 heures.

Notre ouvrage et nos prix vous donneront satisfaction.

LA LUBRIFICATION SPÉCIFIÉE PAR L'USINE SIGNIFIE

LE LUBRIFIANT approprié
EN QUANTITÉ appropriée
AU MILLAGE approprié

ET A

Tous les points requis

Le MARCHAND GENERAL MOTORS de votre voisinage

La Lubrification appropriée de votre auto actuelle ou de votre camion est plus essentielle que jamais, d'ici à ce que vous ayez votre nouvelle auto ou votre nouveau camion GENERAL MOTORS



sait quelle est la lubrification appropriée à chaque marque d'autos et de camions.

Il sait que certains véhicules requièrent jusqu'à douze différentes sortes de lubrifiant — et qu'ils doivent être lubrifiés jusqu'à trente-cinq points différents.

Ne prenez pas de chances — la sage précaution est d'aller régulièrement chez votre marchand General Motors pour un service de lubrification administré par des spécialistes.

WILFRID BIBEAU

St-Cuthbert

GMS-35KF

CHEVROLET · PONTIAC · OLDSMOBILE · BUICK · CADILLAC · CAMIONS CHEVROLET et GMC

Le plus grand choix de meubles à Berthierville

Sets de cuisine . .

Sets de chambre . .

Poêles, glacières, lits, matelas . .

etc., etc.

Berthierville Automobile Ltée
J. A. LAFOREST

Ste-Ursule

(suite de la page 7)

le, M. et Mme Eddie Turner de Louiseville, sont allés passer la semaine aux Etats-Unis, à Providence R.I., conduits par M. Victorin Lessard.

Mlle Laura Charette, Mme Roland Clermont de Terrebonne ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Donat Michaud de Ste-Ursule.

Le Rév. F. Bernardin, de la C. S.C. de la maison de St-Césaire de Rouville, accompagné de son frère, M. Bernardin Bergeron, de Montréal, visitaient leur père et leurs nombreux autres parents, au cours de la semaine.

Mlle Simonne Dauphinais, de Maskinongé, chez M. et Mme Wellie Vincent, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Jean-Paul Béland, et leur jeune fils, Pierre, de Montréal, étaient les invités de M. et Mme Joseph B. Lafrenière, cette semaine.

MM. Raymond Lessard, Fred Beauchesne, Napoléon Bernier et Lucien Marchand, tous grands pêcheurs devant l'éternel, en voyage de pêche, à St-Michel des Saints au cours de la semaine dernière.

Mlle Hélène Chrétien, de Rivière à Pierre, chez sa grand-mère, Mme Joseph Leblanc pour une partie de sa vacance de l'été.

Mlle Berthe Leblanc est revenue enchantée d'une visite faite dans la capitale du pays. Au passage elle a salué sa soeur, chez les religieuses du Bon Pasteur.

M. Lucien Malbeuf, de Shawinigan en visite chez ses soeurs et autres parents de Ste-Ursule, St-Justin et St-Barthélemi, au cours de la semaine.

Mlle Françoise Charette, fille de M. Charles Charette pour une semaine à Rivière à Pierre chez M. et Mme André Chrétien.

Mlle Rose-Aline St-Louis ainsi que sa soeur Jacqueline, des Trois-Rivières, chez M. Edouard Branchaud et autres parents de Ste-Ursule, depuis quelques jours.

MM. Raymond et Gaston Lessard, fils d'Emile, à St-Gabriel dimanche dernier.

Milles Simone Béland et Annette Paquin, à Shawinigan, en fin de semaine.

M. Vital Branchaud passe une semaine de ses vacances dans la ville de l'électricité, Shawinigan.

St-Léon**CARNET MONDAIN:—**

L'aviateur-chef Jean-Jacques Lavergne de Montréal, actuellement en congé au pays passe quelques jours chez son oncle M. Lionel Bastien.

Le Rév. Frère Etienne, Montf. de New-York a rendu visite à ses parents et amis au cours de la semaine.

Frère Arthur, C. de Ste-Croix de St-Césaire, M. Daigle de Montréal, M. et Mme Alphonse Béland de Ste-Ursule, Mlle Jeanne D'Arc et Jacqueline Gauthier de Ste-Scholastique et M. Lionel Paquin de Montréal de passage chez MM. Armand Bastien et Oscar Boulay dernièrement.

Rév. Frère Ubald, F.I.C. de Shawinigan a passé quelques jours chez son père M. Narcisse Bergeron.

MM. Gaetan et Gérald Bastien, M. J.-Jacques Lavergne, Mlle Murielle Laterreur et Annette Bastien à Shawinigan et Grand-Mère dimanche dernier.

M. et Mme Eugène Mayrand, leur jeune fille Marie-Thérèse, M. et Mme Roméo Paillé, leur fils André-Paul en visite à Montréal.

Mme Arcade Lavergne et Mlle Alice Lavergne de St-Barnabé en promenade chez Mme Gérald Ferron, dernièrement.

M. Alphonse Julien de Trois-Rivières actuellement chez M. Adolphe Lacoursière.

M. et Mme Léo-Paul Fréchette à Yamachiche.

Mme Philorum Laterreur et M. et Mme Alexandre Gélinas de Shawinigan à Montréal au cours de la semaine.

M. G. Saucier de Drummondville chez M. Olier Paquin.

Milles Cécile et Yvette Bergeron récemment à Yamachiche.

Mlle Marie-Louise Julien des Trois-Rivières en promenade chez des parents.

Mme Lafrenière de Louiseville chez M. Josaphat Deschênes.

M. et Mme Armand Bastien et leurs enfants au Lac Caché dernièrement.

M. et Mme Omer Gélinas et leurs jeunes filles de Louiseville chez M. Philippe Auger.

De passage à Ste-Ursule: Mme Joseph St-Louis, Mlle Thérèse, Berthe et M.-Laure St-Louis, Ber-

nadette Béland de Louiseville, ;MM. Léo-Paul St-Louis, Robert Lamy et Georges-Etienne Laterreur.

M. et Mme Sylvio Lafrenière et leurs enfants de Shawinigan ont passé quelques jours chez M. Donat Lacoursière.

Mlle Angeline Lapolice de Shawinigan actuellement chez son frère M. Alphonse Lapolice.

M. et Mme Lucien Lacombe à St-Paulin.

M. et Mme Joseph Paillé à Maskinongé chez M. Joseph Lebrun.

Mlle Marie Bastien de Shawinigan a passé une quinzaine chez M. Lionel Bastien.

Mme Benoît Paillé en promenade à St-Paulin chez ses parents M. et Mme Philippe Boisclair.

Mlle Angéline Labonne actuellement à Montréal.

M. Aurèle Coulombe, juvéniste des Frères de la Charité, à Sorel, a passé quelques jours chez son père M. Arthur Coulombe.

Montréal

Rvde Sr Justine de Padoue, Sup. au Pensionnat du St-Nom de Marie de Montréal; Rvde Sr Marie Justin de l'Ecole Ménagère de Ste-Martine, Mme P.-Emile D'Aoust et sa fillette Yolande, Mme Edouard Bélair et son fils Roger, M. Arthème Rinfret de Montréal, M. Florent Rinfret des Trois-Rivières, en visite dernièrement chez leurs parents de Maskinongé et de L'Épiphanie.

Mlle Lucille Rinfret de Shawinigan Falls de passage chez M. et Mme Paul-Emile D'Aoust de Montréal en fin de semaine dernière.

Un livre pour tous**FRANÇOIS (1)**

par Auguste Valensin

Les Editions Variétés viennent de publier le journal émouvant d'un enfant né en 1916 et mort en 1935; un adolescent sur lequel s'étaient posées toutes les faveurs de la Nature et de la Grâce, un de ces êtres trop raffinés qui ploient sous leurs dons.

François avait passionnément souhaité faire une oeuvre; et sans qu'il s'en doutât, son oeuvre s'est accomplie Il devint non seulement écrivain mais apôtre.

Quelle stupeur aurait été la sienne s'il avait pu supposer que ses lettres d'enfant et d'adolescent, les brouillons où il s'essayait à la poésie et à la pensée, les pages qu'il écrivait iraient un jour porter témoignage de lui, dire à des inconnus ses rêves de gloire, et, la lumière montant, sa découverte de Jésus-Christ.

Telles quelles ces pages émouvantes offrent un intérêt tout à la fois littéraire, psychologique et religieux. Elles font connaître un enfant qui, par ses qualités morales, sort de l'ordinaire. Comme écrivain et comme artiste, François a donné plus que des promesses, et talonné par une grâce joyeuse, il a su, dans les derniers mois de sa vie, forcer sa marche.

Ceux qui veulent prendre une leçon de vertu et d'héroïsme, tous ceux que la jeunesse intéresse, ceux qu'attirent les commencements, les curieux capables de se lever avant l'aurore pour assister à la naissance d'un écrivain sont invités à se pencher sur les feuilles pures et fraîches de François.

(1) Un volume de 312 pages et 5 hors-texte, publié par les Editions Variétés. Prix \$1.50, — par la poste \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Formation d'un syndicat à Louiseville

Il vient de se fonder à Louiseville un organisme né du sens qu'on de la coopération un groupe de gens jeunes et d'âge moyen.

Nous avons, nous direz-vous, la manie de lancer des mouvements nouveaux. C'est vrai mais vous devez convenir qu'ils sont tous à base de coopération et qu'ils réussissent et ce pour la satisfaction de ceux qui les partent et pour le bénéfice public.

Qu'est-ce au juste que ce Syndicat Coopératif Industriel que nous avons fondé et que nous travaillons si arduement? C'est une coopérative régie par la loi des Syndicats Coopératifs du Québec. Son but est d'attirer, encourager l'industrie nouvelle ou déjà établie et ce par l'achat de terrains, bâtisses, ou par la construction de locaux pouvant abriter la dite industrie.

Nous exhortons tous nos lecteurs de Louiseville et de la région qui en sont capables de se joindre à nous et d'acheter pour le moment une action — une seule. Le prix en est de \$100 chacune. Toutes nos transactions bancaires doivent être faites par l'entremise de la Caisse Populaire de Louiseville, un autre symbole de réussite de la coopération, et dont M. Jos. Pichette est le gérant. En tout temps il est prêt à vous recevoir pour signer votre adhésion à notre mouvement et vous inscrire comme actionnaire. Vous pouvez aussi vous inscrire au livre des actionnaires et faire oeuvre de coopération en voyant n'importe quel membre de notre Conseil qui se fera un plaisir de vous donner tous les détails désirés sur nos projets et la façon dont ils seront réalisés si vous nous faites confiance et coopérez avec nous. Le bureau de direction est formé comme suit: Président: M. Réal Desrosiers; Vice-président: M. Laurent Giguère; Directeurs: MM. J.-P. Chevalier, Gaston Fleury, Hormidas Pronovost et Hormidas Cloutier. Le Conseil de Surveillance se compose de MM. P.-A. Gravel, Maurice Lemyre et J.-A. Arsenault.

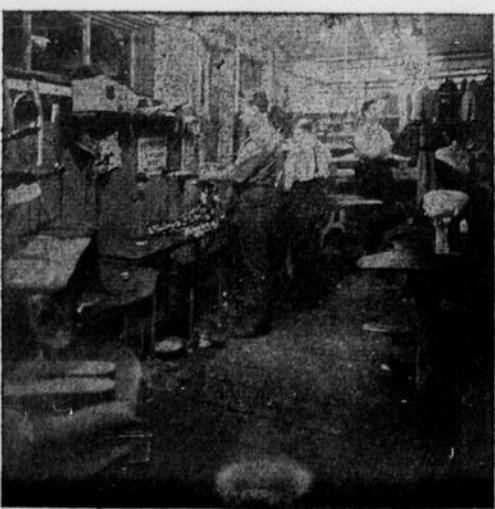
Nous comptons actuellement 35 membres inscrits mais notre objectif immédiat est de 60 membres quitte à l'augmenter. Nul membre ne peut acheter plus d'une action pour le moment quoique plus tard, alors que le nombre de membres susceptibles d'être enrôlés sera épuisé, le maximum d'actions possibles par membre sera de 5.

On se plaint du capitalisme et de ses abus — de la dictature économique! Mais nous avons ici le moyen d'y remédier. C'est à nous d'ouvrir les yeux, de délier les cordons de notre bourse, de verser un \$100 qui est entièrement garanti, afin d'accumuler un capital qui nous permettra de réaliser nos projets. Individuellement nous ne pouvons rien: ensemble nous pouvons tout par la coopération. Unissons-nous tous dans notre Syndicat, unissons nos mises de \$100 qui en elles-mêmes ne sont pas importantes mais qui ensemble peuvent faire de belles choses et menons nos entreprises à bonne fin. Le bureau de direction se donne toutes les peines imaginables pour le succès du Syndicat et des organisations qu'il se propose de faire et auxquelles il travaille sans relâche et ce sans rémunération. Il apporte comme chacun de vous son \$100 individuel et en plus son temps et son travail et bien souvent des dépenses pour lesquelles il ne demande aucun dédommagement. Tout cela est fait dans un esprit de coopération avancé et pour le succès de nos réalisations. La moins que vous puissiez faire, vous, est votre part et rien que votre part: nous, nous ferons le reste. Donnez-nous la chance de réaliser en coopération ce qu'aucun de nous ne peut réaliser individuellement: inviter, opérer, encourager, augmenter l'industrie; bâtir pour les industries nouvelles ou établies le local demandé — et Dieu sait si cela manque à Louiseville: nous avons dû refuser au moins une demi-douzaine d'offres à cause du manque de local; concourir de toutes les manières possibles à faire de notre ville un plus beau, un plus grand, un plus prospère Louiseville.

A. HOUDE.

Dr Paul Gervais**RAYONS-X****Anesthésie au gas**

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

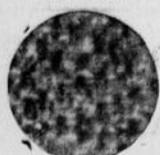
Votre bon encouragement nous permet de vous offrir ce qu'il y a de plus nouveau et de plus perfectionné en fait de

Nettoyage Français

NETTOYAGE Clairotone

Avant

Après



TEINTURERIE

ST-LAURENT

Louiseville,

Tél: 154

LE SAMEDI**J.-Eloi Gervais****AVOCAT**

Berthierville: 63, rue De Frontenac, Tél.: 55

Montréal: 4 est, rue Notre-Dame, HA. 7206